



Les départements



Photo : CRT Bourgogne-Franche-Comté

Le Doubs

Le département du Doubs compte 537 000 habitants qui se répartissent sur un territoire de 5 230 km². La bordure est du territoire est frontalière avec la Suisse où travaillent plus de 30 000 personnes.

La population progresse plus vite que dans l'ensemble de la région en raison d'un nombre de naissance plus important que celui des décès. Cette orientation compense l'impact du solde migratoire négatif.

L'emploi est caractérisé par un secteur industriel plus développé qu'en moyenne régionale.

Les chiffres clés du territoire

Le secteur agricole qui regroupe 3,7% de l'emploi salarié repose principalement sur la viticulture et sur l'élevage.

Pour terminer, l'emploi dans le secteur de l'économie sociale et solidaire représente 16.1% à l'identique de ce que l'on constate au niveau régional. Enfin, le taux de chômage (7,9 % de la population active au 3ème trimestre 2017 - (Source INSEE-DIRECCTE) est plus faible en Côte-d'Or qu'au niveau régional (8,4 %) et qu'au niveau national (9,4 %).

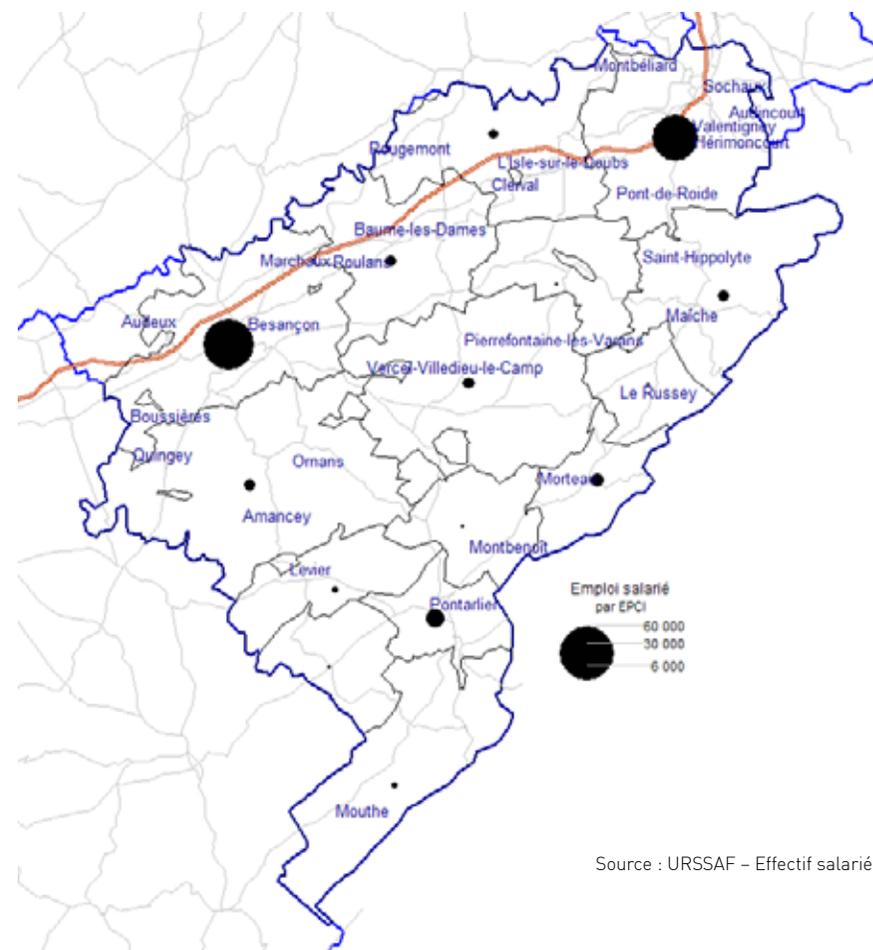
Population	Doubs	BFC	Part dans région
Population en 2015	536 959	2 820 940	19,0 %
Superficie (en km ²)	5 232,6	47 783,3	11 %
Variation de la population : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	+0,4 %	+0,1 %	
dont variation due au solde naturel : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	+0,5 %	+0,1 %	
dont variation due au solde apparent des entrées sorties : taux annuel moyen entre 2009 et 2014, en %	-0,2 %	-0,1 %	
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2015	45 228	250 682	18 %
Taux d'activité des 15 à 64 ans en 2014	74,4	73,6	
Taux de chômage au 3 ^{ème} trimestre 2017	8,3	8,4	
Variation annuelle (en pts)	-0,8	-0,6	

Sources : INSEE Recensement Population ; Clap 2015 ; Dares (DEFM)

Population	Doubs	BFC	Part dans région
Demandeurs d'emploi cat. A, B, C	42 010	216 320	19,4 %
Variation annuelle en % (Déc 2017, csv)	+1,1	+0,9	
Part des demandeurs d'emploi de longue durée	44,3	45,7	
Variation annuelle en pts (Déc 2017, csv)	+3,6	+1,9	

Sources : INSEE Recensement Population ; Clap 2015 ; Dares (DEFM)

Emploi salarié au lieu de travail par EPCI



Source : URSSAF - Effectif salarié

Les secteurs industriels clés

Le Doubs est un territoire fortement urbanisé au Nord (Pays de Montbéliard) et à l'Ouest (agglomération de Besançon), et essentiellement rural dans le Sud et l'Est. L'économie du département doit historiquement une partie de sa prospérité au secteur secondaire et a vu prospérer de grandes familles d'industriels, comme les Peugeot ou les Japy. Le tissu industriel est composé de très nombreuses PME et TPE, majoritairement sous-traitantes, aux côtés de quelques grands groupes tels que Peugeot, Nestlé ou Alstom.

La filière automobile

L'industrie automobile est encore très présente dans le Doubs, où l'on recense **XXX** entreprises soit **xx xxx** personnes actives dans cette filière d'excellence du territoire avec, autour de PSA Peugeot Citroën et son site de Sochaux, de nombreux fournisseurs : équipementiers, sous-traitants en mécanique, plasturgie, traitement de surfaces, fonderie, bureaux d'études ...

Créé en 1912, le site de Sochaux est le berceau du groupe PSA Peugeot Citroën. Malgré un déclin très important au cours des dernières décennies (40 000 salariés en 1979 ; 11 000 en 2017 dont 2500 contrats

temporaires), il reste le plus gros site industriel de la région et le troisième en France, derrière Airbus à Toulouse et Michelin à Clermont. Situé en plein cœur de l'agglomération du Pays de Montbéliard, le site s'étend sur 259 hectares. Il est affecté à la construction des modèles du segment M2 (moyenne gamme) à forts volumes et assure aujourd'hui la production des modèles Peugeot 308, Peugeot 3008, Opel Grandland X et DS 5. Sochaux n'est pas qu'un site de production : plus d'un tiers du personnel se consacre aux activités de développement et d'expérimentation des véhicules, le site constituant l'un des deux centres d'études principaux du groupe.

Pour faire face à la croissance de la demande tout en devenant une usine du futur, compétitive et championne européenne des constructeurs automobiles, l'entreprise a lancé un nouveau plan baptisé « Sochaux 2022 ».

Ce plan vise à moderniser et réorganiser le site, dont les flux sont devenus très complexes au fil du temps. Il comprend un plan d'investissement de 200 M€ et la reconfiguration des ateliers sur une surface moins étendue. Il conduira à la mise en place d'un « flux multi-silhouettes » permettant de fabriquer jusqu'à 6 modèles différents et 400 000 véhicules/an, et de répondre ainsi de manière agile et réactive aux variations des attentes des clients.

Les espaces ainsi libérés permettront d'accueillir de nouveaux fournisseurs au plus près de son site d'assemblage pour livrer en flux synchrones, limiter les risques de ruptures d'approvisionnement liés aux transports et mieux maîtriser les

coûts en matière de consommation énergétique et de flux logistiques (cette ZIF - Zone d'Implantation de Fournisseurs - représente déjà 300 emplois à fin 2017).



Crédit photo : Michel JOLY
Bourgogne-Franche-Comté Tourisme

La répartition de l'emploi par secteur d'activité et évolution annuelle

Source : Insee-Estel 2016	Effectifs en 2016				Évolution annuelle		
	Doubs		BFC	Spécificités	Doubs		BFC
	Nbre	%	%		Nbre	%	%
Industrie	41 796	19,4	16,5	1,2	-967	-2,3	-2,0
Construction	11 612	5,4	5,8	0,9	-153	-1,3	-1,8
Agriculture	5 000	2,3	3,9	0,6	+10	+0,2	-1,2
Tertiaire marchand	85 226	39,5	40,4	1,0	+3 101	+3,8	+1,7
Tertiaire non marchand	72 199	33,5	33,5	1,0	-164	-0,2	+0,3
Tous secteurs	215 833	100	100	1,0	+1 827	+0,9	+0,3

Les microtechniques

Les microtechniques concernent la conception et réalisation d'objets de petites dimensions avec des précisions exprimées en nanomètre ou en micron. Le Doubs compte 280 entreprises microtechniques soit 9 600 personnes spécialisées. Les microtechniques sont représentées par les entreprises locales de production et d'outillages dont les technologies industrielles héritent de 150 années de précision horlogère.

Parmi les différents métiers et savoir-faire microtechniques du Doubs, **le découpage-emboutissage** est le plus largement représenté : il emploie plus de 4.000 personnes dans près de 40 établissements.

Le secteur des traitements et finitions de surfaces est également très présent, avec des entreprises généralement de petite taille et des savoir-faire variés : traitements thermiques, gravure chimique/laser/mécanique, zingage/cathodisation/phosphatation, PVD, dépôts électrolytiques/galvanoplastie, anodisation, tribofinition, laquage, vernis techniques et dépôt sous vide DLC.

Les savoir-faire microtechniques présents dans le département comprennent également : micromécanique/usinage, décolletage, assemblages complexes et multi matériaux,

injection plastique et surmoulage, automatisation, mais aussi les dépôts voie sèche, les lasers (dont femto-seconde), les micro-systèmes dont systèmes piézo-électriques, les usinages et dépôts sur silicium, les procédés nanométriques ...



Les entreprises microtechniques locales conçoivent pour le monde entier et produisent des dispositifs pour le médical, la monétique, la métrologie, les transmissions optiques, l'automobile, l'aéronautique, le spatial, la défense, etc.



Focus sur la santé (biomédical et dispositifs médicaux)

Le Pôle biomédical **Temis Santé** de Besançon, avec 17 ha pour les entreprises, concrétise l'importance de cette activité départementale en pleine croissance. S'associent pour le médical de précision et les dispositifs médicaux :

- ▶ des établissements publics de recherche : CHU, Etablissement Français du Sang, Université de Franche-Comté, Centre d'investigations cliniques en innovations technologiques,
- ▶ des établissements de formation, en particulier l'ISIFC, école d'ingénieurs en génie biomédical à Besançon,
- ▶ des entreprises spécialisées en conception et fabrication de produits finis et équipements, ainsi que tout un tissu de PME sous-traitantes des secteurs de la micromécanique, de la plasturgie, mais aussi des capteurs, machines spéciales, microsystèmes ...
- ▶ Tous ces acteurs se structurent autour du Pôle des Microtechniques et de son cluster Innov'Health. La santé est en effet un axe stratégique de développement du pôle : 45 % des projets collaboratifs innovants labellisés par le pôle concernent ce domaine.

Le PMT a par ailleurs travaillé avec la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon sur le dossier de candidature à l'appel à projets Ecosystèmes French Tech. Ce projet « Besançon Bourgogne Franche-Comté Health Tech » a été retenu le 25 juillet 2016. Une quarantaine de start-up, spécialisées soit dans les dispositifs médicaux, soit dans les thérapies nouvelles, se sont associées à ce projet, qui leur permet désormais de s'inscrire dans le réseau national Medtech.

L'horlogerie et le luxe :

Bon nombre des savoir-faire microtechniques actuellement présents dans le département sont issus de l'activité horlogère qui a beaucoup marqué le tissu économique local. En 1872, Besançon fournissait 99 % de la production française, ce qui lui valut le statut de Capitale de la montre. Mais spécialisée dans les produits peu coûteux, l'horlogerie comtoise connut des difficultés croissantes dans les années 70 et 80 et a failli disparaître.

Il n'existe plus aujourd'hui dans le Doubs de manufacture horlogère capable de concevoir et fabriquer des montres de A à Z et de les commercialiser. On trouve cependant encore **une quarantaine d'entreprises d'horlogerie, employant environ 1 800 salariés** (fabricants de composants, créateurs, services après-vente ...).

En lien avec l'horlogerie se sont également développés dans le Doubs des savoir-faire liés **au travail du cuir**. En effet, on y trouve plusieurs entreprises spécialisées dans la fabrication de bracelets de montres en cuir. Certaines se diversifient dans la fabrication de produits maroquiniers, en sous-traitance pour les plus grandes marques de luxe, comme SIS à Valdahon et Avoudrey, société en fort développement qui emploie

près de 900 salariés et doit encore en recruter plus d'une centaine par an sur les 3 prochaines années.

Par ailleurs, le département a la chance de posséder sur son territoire une école de sellerie maroquinerie très réputée, l'Ecole Boudard, abritée par le CFA de Béthoncourt, où sont formés de notamment tous les artisans maroquiniers de la Manufacture de Seloncourt (Hermès Maroquinerie).

La présence de cette école a incité le groupe Hermès à créer un pôle franc-comtois, avec la construction de 2 nouvelles manufactures à proximité de cette école, l'une à Héricourt dans le département de Haute-Saône (aide PAT de 400 k€) et une autre à Allenjoie (aide PAT de 600 k€), ce qui représentera à terme plus de 800 salariés dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres. Des structures développent des formations complémentaires, notamment à travers **le projet SEMPA (Sellerie, maroquinerie et produits associés) porté par le CFA, lauréat de l'AAP Partenariat pour la formation professionnelle et l'emploi du PIA, ainsi qu'un projet de Campus des métiers et des qualifications.**

La plasturgie

Dans le Doubs, ce sont plus de 120 entreprises et 6.000 personnes (chiffres Développement 25) qui constituent la filière d'excellence de la plasturgie.

Il s'agit d'une filière complète, en étude, outillage, fabrication d'inserts, transformation des matières plastiques et finition qui privilégie fortement le petit et le précis. Elle se caractérise par un tissu dense de PME maîtrisant des savoir-faire techniques d'avenir, et une propension à développer des solutions complètes notamment par des recours aux groupements et partenariats d'entreprises.

Les savoir-faire de la filière plasturgie sont reconnus sur de nombreux marchés : automobile, électrotechnique, électroménager, médical, énergie, emballage, bâtiment et cadre de vie, sécurité, agroalimentaire, aéronautique, ferroviaire, sports et loisirs, bricolage et jardinage...

L'industrie agroalimentaire

L'agroalimentaire reste un secteur d'activité économique majeur du département (4 830 salariés) et se concentre sur la fabrication de fromage et d'autres produits laitiers (29,4 %), les produits de boulangerie-pâtisserie (26,3 %), la

transformation de la viande et la charcuterie (14,6 %).

Les salaisons locales sont notamment réputées, avec des produits labellisés IGP telles que la saucisse de Morteau et de Montbéliard, la palette et poitrine fumées ou le jambon du Haut-Doubs.

La prédominance de l'élevage explique également une production fromagère de renom sous label : Comté AOC, Morbier AOC, Mont d'Or AOC, Emmental grand cru label rouge ...

Dans le département sont également implantées des entreprises comme Nestlé, qui fabrique la poudre chocolatée Nesquik à Pontarlier, Mondelez qui fabrique des biscuits LU et Milka à Besançon, des boulangeries industrielles comme Planète Pains et 365 Matins ...



Les principales entreprises par secteurs géographiques

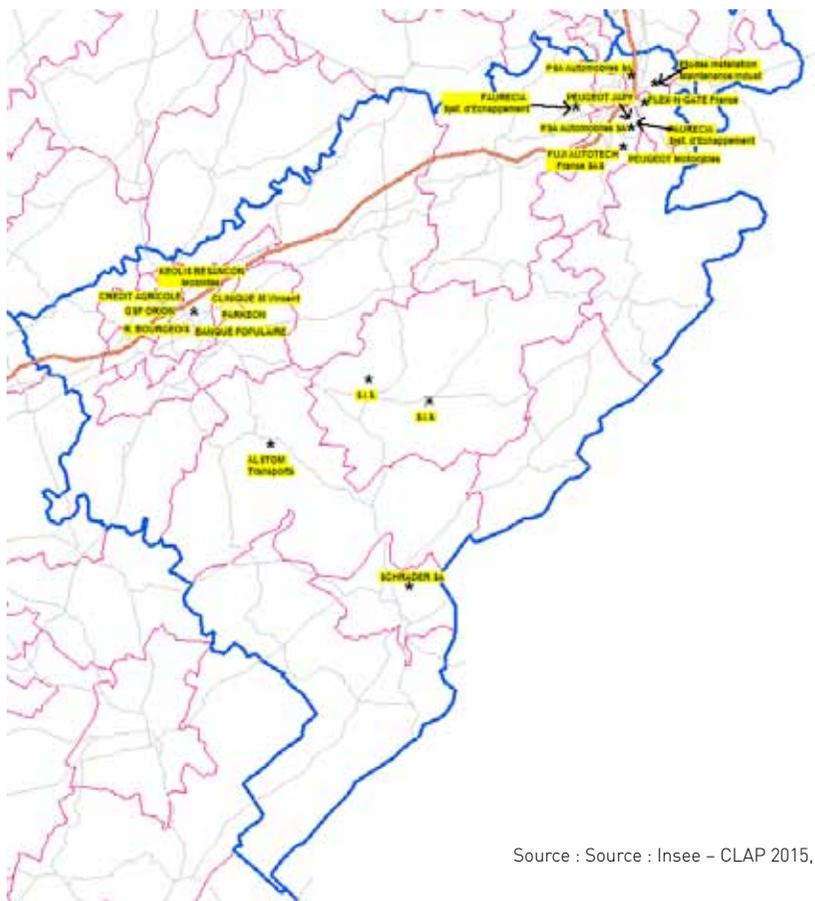
Le grand Besançon

Parmi les plus grosses entreprises de cette zone, on trouve des découpeurs comme

- ▶ R. BOURGEOIS DECOUPAGE à Besançon (350 à 400 salariés) ;
- ▶ METALIS à Chaufontaine et Pont de Roide (300 à 350 salariés) ;

- ▶ SIMONIN GROUPE à Beure, St-Vit et Saône (250 à 300 salariés) ;
- ▶ AUGÉ MICROTECHNIC GROUPE à Thise (250 à 300 salariés) ;
- ▶ SCODER à Pirey (100 à 150 salariés)
- ▶ Diehl Augé Découpage à Besançon (150 à 200 salariés).

20 Premiers employeurs du secteur marchand



Source : Source : Insee – CLAP 2015, Sirene

La zone frontalière

Sur le Pays Horloger, les plus gros employeurs industriels sont : BOURBON AUTOMOTIVE PLASTICS à Morteau ;

des fabricants de composants horlogers comme :

- ▶ FRESARD COMPOSANTS à Charquemont,
- ▶ FFB à Villers le Lac,
- ▶ Groupe BURDET à Damprichard et Morteau (200 à 250 salariés) ;
- ▶ le Groupe SILVANT à Damprichard (200 à 250 salariés) ;
- ▶ SIMONIN à Montlebon (composants pour la construction bois (100 à 150 salariés).)

Sur Pontarlier, ce sont :

NESTLE, SCHRADER, ARMSTRONG BUILDING PRODUCTS, FROMAGERIE MARCEL PETITE, BETAKRON, JURAFILTRATION.

Ces entreprises souffrent largement de problèmes de fidélisation de leurs personnels en raison de l'attractivité des salaires pratiqués en Suisse.

Entre ces 2 zones, sur un territoire très rural, on trouve des entreprises dynamiques dans le domaine :

- ▶ de la maroquinerie (SIS à Avoudrey et Valdahon),
- ▶ de l'agroalimentaire (Jean-Louis AMIOTTE à Avoudrey) ;
- ▶ de la construction bois (CHARMOSSATURE à Etalans;

GARDAVAUD à Valdahon) ;

- ▶ des matériels agricoles (SERMAP à Vercel) ...

Le reste du département

Outre son site d'ALSTOM TRANSPORT, spécialisé dans la conception et la fabrication de moteurs de traction et d'alternateurs pour le ferroviaire (250 à 300 salariés), la petite ville d'Ornans possède un tissu d'entreprises très dynamique, notamment :

- ▶ GUILLIN EMBALLAGES (350 à 400 salariés) ;
- ▶ ITW RIVEX (100 à 150 salariés) ;
- ▶ DECOLLETAGE DE LA GARENNE (moins de 50 salariés) ;
- ▶ SIMON GRAPHIC (imprimerie moins de 50 salariés).

Le territoire du Pays Doubs Central est constitué majoritairement de communes très rurales, ou d'autres qui sont en cours de désindustrialisation. Ainsi, la commune de Baume-Les-Dames a perdu ces dernières années L'IMPRIMERIE MODERNE DE L'EST puis les CUISINES LEGRAND, suite à des difficultés financières, soit plus de 200 emplois.

Les principales entreprises restantes sont :

GOMEZ Technologies (maintenance et électricité industrielle (50 à 100 salariés) ;

- ▶ SOCIETE Baumoise de Cartonnage industriel (moins de 50 salariés) ;
- ▶ VD MENUISERIE (moins de 50 salariés).

Cependant, certaines communes situées le long de l'autoroute A36, possèdent des zones d'activité où sont implantées quelques belles entreprises : on trouve ainsi

- ▶ à Clerval les sociétés PROFIALIS et STREIT ;
- ▶ à Rang la société PMS INDUSTRIES (fabrication d'élingues et matériels

- d'arrimage (50 à 100 salariés) ;
- ▶ à Autechaux, sur la Zone Europolys le GROUPE MAILLARD INDUSTRIE (200 à 250 salariés) ; la société MECANIQUE baumoise de précision (100 à 150 salariés) ou IME BY EST IMPRIM (50 à 100 salariés) ;
- ▶ et à Anteuil DELFINGEN (200 à 250 salariés).

► Les structures, outils et projets de développement

Des pôles de compétitivité

Pôle des Microtechniques

Créé en 2005, le PMT représente, anime et fédère l'écosystème industriel et académique dans le domaine des microtechniques. Son rôle est de promouvoir les savoir-faire microtechniques au service des différents marchés et d'accompagner les entreprises de BFC. Son offre de services est organisée autour de 4 axes : innovation (conseil en innovation, labellisation, recherche de partenaires ...) ; financement (info, conseil, aide à la recherche de financement et au montage de projet) ; business & réseau

(promotion des savoir-faire, conventions d'affaires, journées techniques ...) ; compétitivité (veille, actions à l'international, actions collectives, formations ...).

Ses actions sont principalement ciblées sur 3 marchés phares : la santé, l'aéronautique et le luxe, sans pour autant abandonner son « cœur de métier », les microsystèmes. Le pôle compte 153 adhérents dont 125 entreprises. Son budget de fonctionnement s'élève pour 2018 à 943 k€, sur lesquels l'Etat finance 138 k€. La part autofinancement s'élève à 45 % de ce budget.

Pôle Véhicule du futur

Le Pôle qui couvre les territoires de la BFC et du Grand Est, fédère des entreprises, des unités de recherche et des centres de formation autour de l'innovation et des nouvelles mobilités. Fort de 380 adhérents dont 336 entreprises, et 180 projets collaboratifs de R&D financés depuis 2005 pour plus de 645 M€, il a pour mission de stimuler l'innovation dans 17 technologies-clés sur 5 secteurs stratégiques :

- services de mobilité ;
- infrastructures et communication ;
- véhicules innovants ;
- énergies et propulsion ;
- conception, matériaux et cycle de vie.

Il vise aussi à améliorer la performance industrielle des entreprises de la filière à travers les programmes d'actions PerfoEST, comme par exemple le programme Usine du futur, soutenu par le FEDER à hauteur de 1,15 M€, et composé de 7 axes majeurs pour l'avenir de la filière (usine connectée, automatisée, frugale, centrée sur l'homme, etc.).

Des clusters

Outre le cluster **Innov'Health** mentionnée plus haut, le Pôle des microtechniques a créé en 2016 un cluster axé sur les marchés

aéronautique/spatial/défense/sécurité, baptisé Aéroptech. Son objectif est de structurer et développer la filière et de donner de la visibilité aux entreprises régionales auprès des grands donneurs d'ordres.

L'association Luxe & Tech a quant à elle été créée en 2006 et réunit une trentaine d'entreprises, principalement implantée sur le Pays Horloger, sous-traitantes dans le secteur du luxe et des finitions soignées.

Des structures de recherche et de transfert

Institut de recherche : Femto-ST

Centrale de technologie : MIMENTO avec 13.M€ d'équipements salle blanche classe 100

UFC - Université de Franche-Comté incluant l'ISIFC (Institut Supérieur universitaire d'Ingénieurs de Franche-Comté) proposant une double formation microtechnique et médicale

UTBM : Université de Technologie Belfort – Montbéliard

ENSMM : Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques.

Des structures d'accompagnement

Numérica BFC :

ce pôle numérique régional poursuit 5 objectifs : favoriser la création d'emplois dans l'ensemble de la filière TIC régionale ; développer la filière numérique ; accompagner activement les entreprises de la région dans le déploiement des technologies numériques et audiovisuelles ; permettre l'innovation et l'émergence de fortes compétences dans la région ; participer à l'amélioration de la compétitivité des PME/PMI. Pour 2016/2017, la Région et le FEDER ont financé 2 programmes d'actions destinés à favoriser l'innovation et développer les usages du numérique en FC (E.Novation) et à accompagner les industriels à rendre l'usine plus compétitive par l'intégration du numérique (Transition numérique 4.0).

Agence de Développement Nord-Franche-Comté (ADN-FC) :

association créée le 01/07/2015 par les collectivités territoriales locales (PMA et CAB notamment) pour favoriser et accompagner l'implantation et le développement d'entreprises. Elle est née de la fusion de l'Agence de Développement Économique de Belfort et son Territoire (ADEBT) et du pôle développement économique de l'Agence de Développement et d'Urbanisme du Pays de Montbéliard (ADU).



La Direccte ensemblière de compétences

Été 2017 : Une plateforme expérimentale de transition territoriale de mobilité professionnelle

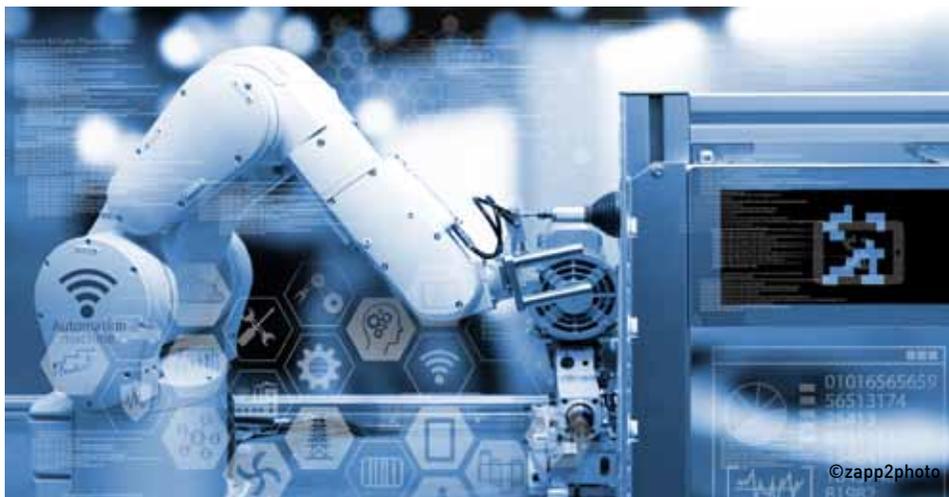
L'horlogerie suisse constitue un important employeur de main d'œuvre franc-comtoise sur la bande frontalière dans le Doubs. En effet, en 2017, ce secteur emploie 16 430 travailleurs frontaliers, soit 48 % de la population des transfrontaliers comtois travaillant en Suisse, résidant dans le département. Toutefois, la filière horlogerie suisse a connu une tendance à la baisse à partir de l'été 2014, et l'année 2016 a été particulièrement mauvaise, avec une baisse globale des exportations de 9,9 % par rapport à 2015.

Les annonces de licenciements se sont multipliées à partir du dernier trimestre 2015, touchant de nombreux travailleurs frontaliers. Le chômage des frontaliers s'est accru durant cette période, alors même qu'une augmentation significative du nombre d'offres d'emplois non pourvues dans les entreprises françaises des zones frontalières

était constatée.

La notion de mobilité professionnelle territoriale est donc plus que jamais d'actualité et primordiale pour que les travailleurs frontaliers sécurisent leurs parcours professionnels sur les secteurs géographiques de notre territoire, à proximité de leur résidence principale.

Face à cette problématique, les services « mutations économiques et filières » de l'Unité régionale / Pôle 3E et « emploi et formation » de l'UD 25 de la Direccte BFC ont travaillé ensemble pour concevoir une action expérimentale destinée à développer la transition territoriale et sécuriser le parcours professionnel des actifs en fin de contrat ou sous statut de demandeur d'emploi dont les perspectives de retrouver un emploi en Suisse étaient menacées. Cette action a été ciblée sur le bassin d'emplois de Pontarlier et s'est déroulée entre





le 15 juin et le 15 septembre 2017. En partenariat avec Pôle Emploi et l'AFPA, elle a consisté à identifier les besoins de main d'œuvre des entreprises situées côté français susceptibles d'être intéressées par des profils liés aux métiers de l'horlogerie, de cibler une dizaine de demandeurs d'emplois frontaliers relevant du secteur de l'horlogerie et qui pourraient souhaiter disposer d'un travail plus sédentaire en France, et de les faire bénéficier

d'un accompagnement renforcé de l'Afpa collectif et individuel (notamment parce que les frontaliers n'ont pas droit à l'accompagnement CSP).

Cette action, sur une durée très réduite, a néanmoins été positive car elle a permis à ces personnes de « faire le deuil » de leur emploi en Suisse, de reprendre confiance en elles et d'acquérir de la méthodologie pour leur recherche d'emploi.

La Direccte a décidé de reconduire ce type d'expérimentation dans le cadre de son nouveau « marché mut.éco ». Il s'agira là encore de sécuriser les parcours professionnels pour des frontaliers en fin de contrat ou DE dont les perspectives de retrouver un emploi en Suisse sont menacées, de faciliter leur retour durable vers l'emploi en France en les accompagnant sur plusieurs mois de manière individuelle et au sein d'ateliers collectifs.

